

La Libre BELGIQUE

Libre

LA LIBRE CULTURE

Olivier Gourmet
à l'honneur et à
l'affiche du FIFF, le
festival de Namur.



Les papillons envahissent le musée

- La photographe mexicaine Erika Harrsch a installé un tapis composé de 60 000 papillons.
- Elle fait notamment référence à la femme objet.
- La photographe a parcouru le monde pour immortaliser ces différents insectes.

La seconde exposition temporaire offre une ambiance très différente des deux autres. Erika Harrsch, photographe venue du Mexique, propose une installation vidéo intitulée Eros-Thantos.

Les visiteurs se retrouvent devant un tapis de papillons installé au pied d'un écran sur lequel est projetée une vidéo de papillons. "Mon exposition est composée de cette installation mais également de photographies, explique l'artiste. J'ai parcouru le monde pour photographier différents papillons. J'ai ensuite fusionné l'insecte avec le sexe féminin. Chaque sexe et chaque papillon représentent donc un endroit géographique. Je veux ainsi montrer comment la femme assume sa sexualité selon sa culture, son éducation."

"Au-dessus des frontières"

Erika Harrsch fait également référence à la femme objet. L'idée



■ Erika Harrsch emmène les visiteurs à travers une expérience sensorielle autour des papillons.

de créer un tapis de papillons lui est venue après un voyage dans le sanctuaire mexicain des papillons Monarques. "Ces papillons sont les seuls à migrer du Canada jusqu'au Mexique afin de se reproduire, poursuit la photographe. Lorsque je suis arrivée au sanctuaire, j'ai dû traverser une zone où 60pc des papillons étaient morts à cause du froid. Ce fut un moment très choquant. Le

papillon Monarque représente aussi mon histoire lorsque j'ai fait ma migration et que je suis arrivée aux Etats-Unis. Alors qu'il y a tant de conflits entre les USA et le Mexique, ce papillon est le symbole emblématique de la liberté car il passe au-dessus des frontières." La vidéo montre un vol de papillons. "Celui-ci semble désordonné et organisé en même temps. J'ai tourné pendant cinq

jours et repris certains moments. Le son accompagne l'image. A certains moments, beaucoup de papillons volent. On a l'impression d'écouter une chute d'eau."

Durant la visite, le public est d'ailleurs invité à se plonger dans cette expérience sensorielle en marchant sur les quelque 60 000 papillons installés par terre.

M.Ad.

ÉPINGLÉ

La Palestine en photos

Le Musée de la Photographie accueille les trois premières expositions temporaires depuis l'inauguration de la nouvelle aile. La première s'intitule Palestine inventée. Les différentes photographies montrent comment l'image vient inventer un lieu. "La Palestine fut un des premiers pays à être photographié, explique le commissaire de l'expo, Elias Sanbar. À l'époque, la photographie était considérée comme un mythe car c'est un médium qui dit ce que l'œil voit sans subjectivité. Or on remarque que les premiers clichés sont mis en scène par les photographes." Les visiteurs peuvent, par exemple, découvrir une série de photos de l'anglais Francis Frith. "Il a réédité la Bible à travers des photos. Dans le livre, tout paraît grand en Palestine mais, quand on est sur place, la réalité n'est pas aussi imposante. Francis Frith a modifié les photos. Grâce à l'objectif, les montagnes ont l'air plus grandes. Il a refabriqué le lieu." Sur un autre mur, des images exposées ont en réalité été coloriées par les photographes avant d'être imprimées en lithographie. Des dizaines de photos de Palestine ont été tirées du fond d'archives de l'agence des Nations Unies, créée spécialement pour s'occuper des réfugiés palestiniens. "Ces photos sont la mémoire de l'exil de la population de 1948 à nos jours. On y voit par